



LA GRIPPE H1N1

L'Etat du Valais informe sur les mesures de prévention contre la grippe pandémique A(H1N1). Il vous invite à lire attentivement ces quatre pages et à les conserver.

Tout sur la grippe A

PANDÉMIE ► Ce qu'il faut savoir sur la grippe, avec Maurice Tornay, chef du Département des finances, des institutions et de la santé, et Georges Dupuis, médecin cantonal.



Se laver les mains: un geste efficace pour limiter la progression du virus, à l'école aussi. KEYSTONE

La stratégie du canton

Pour le conseiller d'Etat Maurice Tornay, il n'importe plus de déceler chaque cas mais d'empêcher les flambées locales et de les endiguer.

Quels sont les défis que pose la grippe pandémique A(H1N1) au canton du Valais?

Le principal défi sera de gérer un nombre de malades très important avec un personnel de soins qui risque de manquer à cause de la grippe. Pour se préparer à cette éventualité, nous avons pris tout une série de mesures.

Nous avons par exemple contacté les infirmières et infirmiers qui ne sont plus en activité pour qu'ils annoncent leurs disponibilités.

Nous avons été positivement surpris: près de 200 d'entre eux ont déjà répondu positivement. Nous les en remercions chaleureusement.

Quelle est la stratégie du canton du Valais pour faire face à une pandémie de grippe?

C'est la même que celle adoptée par les autorités sanitaires fédérales. L'objectif consiste principalement à réduire et circonscrire la propagation du virus et ses conséquences sur la po-

pulation. Ce qui importe aujourd'hui n'est plus de déceler chaque cas et d'éviter la diffusion de la grippe, mais de la minimiser au maximum, par exemple en empêchant et endi-

gant les flambées locales de cas. ter les malades grippés. Pour le cas où les hôpitaux n'arrivaient plus à faire face à l'afflux de malades grippés, un étage de l'hôpital de Sierre, puis de Brigue, pourrait être dédié uni-



«L'objectif consiste à réduire la propagation du virus»
Maurice Tornay

quant les flambées locales de cas.

Le Valais est-il prêt à faire face à une pandémie de grippe? Quelles sont les mesures qui ont déjà été prises et qui seront encore prises?

Nous avons complètement remis à jour notre plan en cas de pandémie élaboré en 2007.

Le système de soins actuel permet d'hospitaliser jusqu'à quelques dizaines de personnes en même temps dans les conditions d'isolement requises pour trai-

quement aux malades atteints par la grippe pandémique A(H1N1).

Même chose pour les consultations en cabinet: si le système actuel ne pouvait plus absorber et traiter les malades de manière satisfaisante, nous ouvririons certains centres de grippe. Les malades grippés pourront s'y rendre sans passer par leur médecin traitant. L'organisation prévue en cas de pandémie doit permettre de garantir la meilleure assistance possible à la population.

La grippe pandémique H1N1, d'abord appelée grippe porcine, est apparue au Mexique au mois d'avril et s'est répandue à travers le monde à une vitesse qu'aucun expert n'avait imaginée.

Le Dr Georges Dupuis, médecin cantonal et chef du Service de la santé publique, fait le point sur l'état des connaissances sur ce virus.

Qu'est-ce que le virus pandémique (H1N1)?

Ce virus est une combinaison de deux virus porcins, d'un virus aviaire et d'un virus humain. Plus que sa dangerosité, c'est bien sa contagiosité qui surprend tout le monde. Comme il est nouveau, le système immunitaire de la plupart des gens n'y a jamais été confronté et n'a donc développé aucune défense immunitaire contre cette grippe.

Où en est l'évolution de la grippe en Valais?

Le premier cas de grippe pandémique (H1N1) est apparu en Valais le 1er juillet 2009. La personne revenait d'un séjour dans les Baléares. Quelques autres cas similaires sont apparus, que nous avons pu isoler.

Puis est apparue la flambée de cas dans une école de vacances de Verbier: plus de 50 cas en quelques jours. Nous avons alors été confrontés à l'extrême contagiosité de ce virus.

Aujourd'hui, en Valais, nous avons déjà effectué plus de 800 frottis depuis fin avril: quelque 160 étaient positifs au virus A(H1N1).

Quelle expérience retirez-vous de la flambée de cas de Verbier?

Si les premiers cas de grippe ne sont pas repérés et annoncés rapidement à un médecin, le virus se propage très vite, surtout chez les enfants.

Avec cet exemple, nous voyons à quel point il est essentiel que les gens se montrent responsables: si eux-

mêmes ou leurs enfants présentent des symptômes de la grippe, il faut qu'ils restent chez eux et téléphonent à leur médecin. Maintenant que les enfants sont retournés sur les bancs d'école, ce réflexe est essentiel. Il permettra aussi de protéger des populations qui ont plus de risque de développer des complications si elles attrapent cette grippe.

Faut-il avoir peur de la grippe pandémique (H1N1)?

Pour l'instant, non. La majorité des personnes atteintes par ce virus ont guéri après quelques jours, et un traitement avec un médicament antiviral (Tamiflu) n'a, la plupart du temps, pas été nécessaire. Mais nous avons affaire à un nouveau virus que nous apprenons à connaître. Le risque que ce virus se transforme un jour en une grippe plus méchante existe. Nous devons donc rester très attentifs à son évolution.



«Il ne faut pas en avoir peur»
Georges Dupuis

Quels sont les modes de transmission du virus?

Les virus de la grippe se transmettent essentiellement par «gouttelettes», c'est-à-dire par des particules microscopiques émises par la personne grippée lorsqu'elle tousse, éternue ou simplement parle. Les virus peuvent aussi se trouver sur les mains et des surfaces contaminées. Ils peuvent y survivre plusieurs heures suivant les conditions.

Quelles sont les populations les plus touchées par cette grippe?

Les premières analyses épidémiologiques portant sur ce virus montrent que les enfants, les adolescents et les jeunes adultes sont les personnes les plus touchées par cette grippe. Il

semble que les personnes de plus de 65 ans soient un peu moins touchées, peut-être parce qu'elles ont développé précédemment des anticorps.

Comment traite-t-on cette grippe?

De la même manière que la grippe saisonnière, en prenant par exemple des médicaments pour faire baisser la fièvre ou pour soulager la toux.

Un médicament antiviral comme le Tamiflu n'est pour l'instant recommandé que lorsque la personne appartient à un groupe à risque de complications ou lorsque les symptômes grippaux sont très graves.

Quelles sont vos prévisions quant à l'évolution de la grippe pandémique (H1N1)? Doit-on s'attendre à une pandémie en Valais aussi?

Nous ne pouvons malheureusement pas savoir quelle sera l'évolution de cette grippe en Suisse. Il est également très difficile de tirer des conclusions de la propagation du virus dans d'autres pays, notamment ceux de l'hémisphère sud, qui ont déjà connu un pic pandémique.

En effet, des pays comme le Chili, l'Argentine et la Nouvelle-Zélande ont été très fortement touchés par la grippe pandémique, tandis que l'Australie un peu moins.

Même chose en Europe: le virus s'est propagé rapidement en Grande-Bretagne, il est en hausse en Norvège, au Danemark et aux Pays-Bas, tandis qu'il est encore marginal dans le reste de l'Europe. Très difficile donc de dire où se situera la Suisse dans ce tableau.

Quelles recommandations souhaitez-vous donner à la population?

Si vous avez des symptômes grippaux, restez chez vous et appelez votre médecin.

Si vous devez sortir quand même, portez un masque.

Si vous-même n'avez pas peur des conséquences de cette grippe, pensez aux personnes qui ont moins de chance que vous et qui risquent de développer des complications. Evitez de propager le virus.